



Conseil économique et social

Distr. générale
1^{er} décembre 2016
Français
Original : anglais

Commission du développement social

Cinquante-cinquième session

1^{er}-10 février 2017

Suite donnée au Sommet mondial pour le développement social et à la vingt-quatrième session extraordinaire de l'Assemblée générale : thème prioritaire : stratégies d'élimination de la pauvreté visant à parvenir à un développement durable pour tous

Déclaration présentée par New Humanity, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



Déclaration

Le modèle de l'économie de communion dans la liberté : viabilité financière, inclusion productive et fraternité mondiale dans la lutte contre la pauvreté

L'économie de communion

Tandis que les disparités économiques mondiales continuent de croître, notre appel à l'action en tant que citoyens responsables gagne du terrain. Cette progression des inégalités, qui menace la qualité et le bon fonctionnement de nos écosystèmes économique, social et environnemental, remet en question la réussite du modèle capitaliste et consumériste à l'œuvre. La situation actuelle exige une nouvelle vision et un ensemble de stratégies visant à réduire les inégalités économiques.

L'année 2016 marque le 25^e anniversaire du projet « Économie de communion dans la liberté » de New Humanity, qui rejette ce modèle inéquitable et non durable. L'économie de communion est un mouvement social et économique international lancé en mai 1991, à São Paulo (Brésil), par Chiara Lubich, fondatrice du Mouvement des Focolari et de New Humanity. Formé de particuliers, de travailleurs, de chercheurs, d'étudiants, d'organisations et de nécessiteux, il a pour objectif d'atténuer la pauvreté en répartissant les ressources et les besoins, en encourageant l'autonomie à long terme et en bâtissant une économie de marché plus juste, plus humaine, « qui ne laisse personne dans le besoin ». L'économie de communion touche à la question du « sens de la vie », que l'on pose tous, et promeut une « culture du don » à travers le partage des ressources et des talents d'une société fraternelle.

Un nouveau modèle économique

L'économie de communion apporte une solution à la fourniture des ressources financières indépendantes et durables nécessaires pour lutter contre la pauvreté. La crise économique mondiale actuelle limite les ressources financières disponibles pour lutter contre la pauvreté, car tout le monde dépend du même « gâteau » financier. Les « vieux pâtisseries » à l'origine ce gâteau unique – philanthropie individuelle et aide gouvernementale – disposent de ressources limitées ; leurs ingrédients pour préparer notre gâteau diminuent à mesure qu'augmentent l'instabilité économique et la demande en gâteau qui s'ensuit. Conséquence : cet unique gâteau rétrécit et chaque « part » diminue.

Le modèle de l'économie de communion propose de « nouveaux gâteaux » pour lutter contre la pauvreté ; plus concrètement, il crée un mécanisme de financement indépendant et durable à base de nouvelles sources de revenus, en l'espèce les entreprises sociales du secteur privé. Cette source de financement devient accessible à quiconque participe au projet d'économie de communion. Dans ce type de modèle économique, chaque groupe devient le pâtissier de son propre gâteau financier.

Ce nouveau modèle économique a engendré l'élaboration de l'un des plus importants réseaux d'entreprises productives socialement responsables du monde. Fort plus de 800 petites et moyennes entreprises, coopératives et association avec et sans but lucratif dans plus de 50 pays, sur tous les continents, ce réseau exploite

collectivement les bénéficiaires mis en commun pour fournir, chaque année, de la nourriture, un toit et une assistance médicale à des milliers de familles et de personnes dans le besoin. Plus important encore, il s'implique directement en soutenant les personnes malmenées par la vie grâce à des offres d'éducation et d'emploi ayant une incidence directe sur la capacité des personnes dans le besoin à s'extraire de leur situation désastreuse.

Un nouveau modèle social

Le modèle de l'économie de communion mise sur le développement de vraies relations avec les personnes dans le besoin. Comment ? Partout dans le monde, au sein même des cultures et communautés, des personnes non démunies côtoient les plus défavorisés. La proximité de différents besoins est un état de fait fantastique qui tend à rendre le système plus efficace et plus responsable : plus efficace, car les causes profondes de la pauvreté s'appréhendent mieux sur le plan local ; plus responsable, car les ressources peuvent être supervisées afin de garantir leur utilisation à bon escient tout en répondant aux besoins exprimés.

La proximité renforce également le lien entre les ressources et les besoins, engendrant une réciprocité entre les personnes. Et les participants sont changés, voire transformés par ce processus. Il crée des liens à la fois intimes et familiaux entre donneur et receveur. La pauvreté devient une notion qui peut être envisagée sous l'angle du « cadeau » donné pour le bien de la communauté. Enfin, le système gagne également en efficacité, puisqu'il permet de résoudre davantage de problèmes de pauvreté avec un apport financier moindre, le modèle étant collectif. En effet, dans ce système, plutôt qu'une entreprise ou un groupe local travaillant indépendamment, un collectif de personnes issues des quatre coins du monde partage tant ses ressources que ses besoins et les redistribue par-delà les frontières.

Un nouveau modèle d'affaires : l'inclusion productive

L'économie de communion part du postulat selon lequel la principale contribution à la réduction de la pauvreté extrême ne consistera pas à prendre aux « riches » pour donner aux « pauvres », mais à créer de nouvelles richesses en impliquant les personnes en situation difficile. Les participants au projet d'économie de communion mettent l'accent sur la distinction entre, d'une part, la pauvreté négative, qui ne résulte pas d'un choix et qui est notamment le lot de ceux qui vivent dans le dénuement et la misère, et de l'autre, la « pauvreté choisie » dont parle l'évangile chrétien, et qui est pratiquée par l'entrepreneur de l'économie de communion. La juxtaposition de ces deux pauvretés dans un environnement de travail mène à de belles découvertes et l'esprit communautaire qui anime les populations s'en trouve renforcé.

L'entrepreneur en vient à comprendre que celui qui n'a rien lui donne, en fait, un sens et confère une signification à sa vie professionnelle. Quant à ceux qui sont dans le besoin, ils font l'expérience d'une fraternité nouvelle et ont le sentiment d'appartenir à une famille où tous donnent et tous reçoivent. Toute pauvreté nous apporte quelque chose de très précieux : elle nous montre combien nous sommes tous importants pour le bonheur et l'épanouissement d'autrui. Cette communion et cette réciprocité établies, il n'y a plus ni « riche » ni « pauvre », mais seulement des gens qui se font des cadeaux.

Nous livrons ci-dessous quelques exemples concrets d'entreprises de l'économie de communion ayant enraciné la production inclusive dans leur mission et leur vision et placé leur action sous le signe des objectifs socialement responsables du profit mutuel et du développement personnel et professionnel de tous les intéressés.

Dalla Strada est une entreprise de l'économie de communion basée dans le nord-est du Brésil. Elle produit des sacs à main, accessoires et vêtements pour femme à partir de matériaux recyclés et réutilisables, et a pour vocation d'offrir une formation professionnelle et un développement des compétences aux jeunes à risque « des rues » confrontés à la violence, à la toxicomanie et à l'absence de structure familiale.

Electromecanica Breccia est une entreprise de l'économie de communion spécialisée dans la réparation et la fabrication d'appareils électriques et mécaniques qui emploie des personnes souffrant de handicaps mentaux ou de troubles du développement, des toxicomanes et des personnes ayant des antécédents judiciaires.

Visitation Law est un cabinet juridique du Midwest (États-Unis) créé pour ne représenter, dans toutes les procédures judiciaires, que les pauvres, les personnes âgées, les malades mentaux et les personnes souffrant de troubles du développement.

Tassano Consortium est un groupe italien de l'économie de communion employant plus de 200 personnes marginalisées, dans trois coopératives sociales, ayant du mal à trouver un emploi pour cause de handicap, de toxicomanie et d'incarcération passée.

Boomerang Travel Company, Spiritours et Safari Eye sont trois agences de voyages de l'économie de communion, basées respectivement en Argentine, au Canada et au Congo, spécialisées dans le tourisme durable et équitable et dans l'établissement de liens étroits avec des projets axés sur les communautés autochtones locales.

Bangko Kabayan est une banque rurale philippine de l'économie de communion offrant notamment des services aux petits commerçants, aux agriculteurs et aux négociants à l'échelon de la communauté. Elle organise des séminaires de développement communautaire, propose des bourses d'études et finance de jeunes entreprises par le biais du microcrédit aux personnes dans le besoin.

Stages pour les jeunes et sessions de formation

Comme toute organisation qui vise à s'inscrire dans la durée, c'est-à-dire au-delà de la première génération, l'économie de communion concentre ses efforts sur l'éducation continue et la diffusion de son modèle auprès des jeunes dans le cadre de sessions de formation et d'un programme de stages. Les sessions, qui se tiennent généralement l'été, dans des villes du monde entier, offrent aux jeunes la possibilité de s'entretenir avec des professeurs d'université, des hommes et femmes d'affaires et d'autres techniciens professionnels fournissant les outils et incitations nécessaires à la viabilité de l'économie de communion. Les sujets traités comprennent un historique de l'économie de communion et de ses valeurs, des directives pratiques

sur la gestion d'une entreprise de l'économie de communion et différentes méthodes de lutte contre la pauvreté dans le cadre du modèle.

Le programme international de stages, proposé au sein de certaines entreprises de l'économie de communion, vise à fournir aux jeunes une expérience pratique et réelle du monde du travail dans le domaine qui les intéresse. Dans le cadre de programme, des réunions hebdomadaires en présence de chefs d'entreprises de l'économie de communion sont l'occasion de partager directement des connaissances sur la gestion d'une entreprise, tandis que l'implication dans la communauté locale et dans des projets de développement permet d'acquérir une expérience pratique. Les stagiaires sont également invités à lancer leur propre jeune pousse de l'économie de communion et à élaborer un véritable plan d'affaires pour concrétiser leur projet.

Ces 25 dernières années, dans le cadre du programme pour la jeunesse du projet d'économie de communion, plus de 350 thèses et mémoires, en 14 langues et dans divers milieux universitaires, se sont intéressés au modèle de l'économie de communion dans différents domaines et ont évalué son efficacité par rapport à d'autres modèles d'éradication de la pauvreté dominants.

Réseau international pour l'incubation des entreprises de l'économie de communion (EoC-INN)

Nous avons mis en place le réseau pour l'incubation des entreprises de l'économie de communion pour promouvoir encore les valeurs et la mission de l'économie de communion et attirer de jeunes entrepreneurs talentueux. Ce réseau, qui est déjà une réalité mondiale, vise à appuyer l'incubation de nouvelles entreprises partageant l'esprit de l'économie de communion. Les centres d'appui aux entreprises présents sur tous les continents proposent différents services, au fil du processus d'incubation, placés sous le double signe de la gratuité et de la réciprocité. L'objectif fondamental du réseau consiste à nous doter de nouveaux outils pour mieux accompagner la nouvelle génération d'entrepreneurs intéressés par l'économie de communion, mais n'ayant pas encore découvert les nombreux canaux de participation et de collaboration disponibles.

Parmi les effets positifs mis en évidence par l'attention que nous portons à la jeunesse, citons non seulement le soutien à la création de nouvelles entreprises aux motivations sociales, mais aussi la revitalisation de l'ensemble de l'économie de communion. Ces efforts ont permis la création de plus de 60 entreprises en Afrique et en Amérique du Sud ces cinq dernières années, la plupart d'entre elles emmenées par des jeunes qui, alors qu'ils cherchaient du travail, ont trouvé que le style de l'économie de communion était en phase avec leur propre système de croyances.

Stratégie de l'économie de communion pour éliminer la pauvreté

Qu'a l'économie de communion à offrir aux Nations Unies en matière de stratégie efficace pour commencer à éliminer les causes profondes de la pauvreté dans le monde ? Nous souhaitons mettre en lumière les points suivants :

1. L'économie de communion est un modèle réel, durable et opérationnel. Cela fait 25 ans que nous constatons les effets positifs de l'économie de communion sur des centaines de communautés locales de tous les continents. Si son modèle est encore modeste, comparé au système économique mondial, nous pensons que la

vision qu'elle porte est facilement reproductible par d'autres populations confrontées aux mêmes difficultés.

2. L'économie de communion met l'accent sur la participation des personnes aux solutions à leurs propres difficultés : l'inclusion productive dans de vraies entreprises renforce les relations, encourage la confiance en soi et la détermination et redonne du sens au travail pour le bien de tous.

3. L'économie de communion est une réalité mondiale qui transcende les frontières et les races, qui soutient l'avènement d'une nouvelle culture commune du don et qui connecte les habitants du monde en nouant des liens fraternels fondés sur la réciprocité. En tant que telle, elle est un antidote efficace pour le système économique actuel davantage fondé sur les préoccupations personnelles et les intérêts nationaux.

Récemment décrite par le pape Benoît XVI en 2009 comme « une nouvelle réalité vaste et complexe, qui touche le privé et le public et qui n'exclut pas le profit mais le considère comme un instrument pour réaliser des objectifs humains et sociaux » (encyclique *Caritas in Veritate*), l'économie de communion est un modèle qui a beaucoup à apporter à la société civile et à d'autres organismes de développement œuvrant à l'élimination de la pauvreté.
